
PARTIE NON OFFICIELLE

CAUSERIE DE LA SEMAINE

SAINTE THÉRÈSE — II — SES ŒUVRES

D'APRÈS UNE LETTRE DE S. S. PIE X

Avec l'amour de Dieu on trouve toujours dans le cœur des justes en qui s'est développé le sens surnaturel, et surtout dans le cœur des saints, un ardent amour de l'Église et des âmes. Ce sentiment se traduit d'abord par des prières et des sacrifices ; il ne tarde pas à se manifester par des œuvres.

C'est ce qu'il est facile de constater dans la vie de l'illustre vierge d'Avila. Sainte Thérèse a laissé des écrits d'une sagesse toute divine et qui contiennent les enseignements les plus propres à conduire aux sommets de la plus sublime perfection. On y trouve nettement indiqués les moyens de progresser dans l'exercice des vertus. A une science éminente des choses de Dieu notre sainte joint une parfaite connaissance de l'âme humaine, de ses replis les plus obscurs, de ses plus intimes profondeurs. « La connaissance expérimentale qu'elle avait de l'humaine faiblesse touchait de compassion pour le prochain le cœur de Thérèse, doué d'ailleurs d'une exquise sensibilité et qui débordait dans les ardeurs d'une immense charité ».

Sa doctrine mystique en particulier est en pleine conformité avec la plus sévère théologie catholique. Thérèse a condensé dans un élégant traité les enseignements disséminés dans une multitude d'ouvrages des Pères et des Docteurs de l'Église. Elle connaît toutes les phases de la vie mystique ; elle en a parcouru tous les degrés ; elle en a exploré toutes « les vastes et inaccessibles régions », où elle semble planer dans son domaine naturel comme l'aigle dans l'immensité.

Dans sa doctrine rien de ces vaines rêveries qui prétendent asseoir l'édifice de la vie morale et religieuse sur des dispositions